

Les images de l'hypocrisie dans Le rouge et le noir de Stendhal

صور النفاق

في رواية الأحمر والأسود لستندال

Asst. Inst. Ridha Thamer Baqer

م.م. رضا ثامر باقر

**College of Arts/ Department of English Language -
Imam Jaafar Al-Sadiq University**

كلية الآداب / قسم اللغة الانكليزية –

جامعة الإمام جعفر الصادق عليه السلام

Résumé

Le rouge et le noir est l'un des romans les plus célèbres au XIX siècle. L'une des raisons de son succès: c'est que cet œuvre aborde, implicitement, un sujet considéré comme tabou: le pouvoir religieux. Nous pouvons remarquer que l'auteur a consacré tous les autres phénomènes, comme l'arrivisme et la trahison, répandus dans la société à l'époque et abordés dans son livre, au service de son but principal: démasquer le vrai visage de l'hypocrisie.

Même en présentant le personnage principal du roman comme victime de l'hypocrisie, Stendhal crée un héros, pas seulement du roman, mais un héros historique qui démasque le visage de la société et de ceux qui exploite le pouvoir de l'église, montrant que ce pouvoir (noir) est plus puissant que le pouvoir militaire (rouge).

En les utilisant comme utiles pour faire passer ses idées aux destinataires, l'auteur met sous la lumière l'image de la trahison conjugale et de l'arrivisme, il les présente comme deux défauts à éviter en en montrant les conséquences. En somme, ce sont les images de l'hypocrisie dans Le Rouge et Le Noir.

ملخص

ان رواية الأحمر والأسود هي احدى الروايات الأكثر شهرة في القرن التاسع عشر. وأحد أسباب نجاحها هو ان هذا العمل الادبي يتناول، بشكل غير مباشر، موضوعاً يعتبر من المحرمات: الا وهو السلطة الدينية. ويمكننا ملاحظة ان الكاتب قد سخر بعض الظواهر كالوصولية والخيانة، والتي كانت منتشرة في المجتمع في تلك الحقبة ومتناولة في كتابه، بخدمة هدفه الرئيسي: كشف الوجه الحقيقي للمنافقين.

حتى وان قدّم الشخصية الرئيسية في الرواية كضحية النفاق، فإن ستندال قد خلق بطلاً روائياً وتاريخياً كشف عن وجه المجتمع والذين يستغلون السلطة الدينية في الكنيسة، موضعاً ان هذه السلطة -السوداء- أكثر قوة من السلطة العسكرية -الحمراء-.

بتسخيرهما وسيلة لتمير أفكاره الى المتلقي، فإن الكاتب يسلط الضوء على صورة الخيانة الزوجية والوصولية، فهو يقدم الظاهرتين كعاهتين بعرض عواقبهما مما يوجب تجنبهما. وبشكل عام هذه هي صور النفاق في رواية الأحمر والأسود.

Introduction

Le XIXe siècle commence par un évènement très important dans l'histoire de la France, c'est la chute de l'empire de Napoléon Bonaparte en 1815. Ce siècle n'est pas seulement marqué par la politique bouleversée (à cause des situations chaotiques comme la révolution de juillet, la révolution de février ou bien le coup d'État du 2 décembre 1851), mais aussi par le sommet de la puissance religieuse.

En ce qui concerne la littérature, il faut mentionner que le début du XIXe siècle est marqué par le romantisme, suivi par d'autres mouvements comme le réalisme et le naturalisme.

Ce qui nous intéresse dans ce travail: c'est le réalisme. Ce dernier se caractérise par des œuvres qui empruntent l'image de la réalité de la société en détail pour bien peindre un portrait qui représente la vie au XIXe siècle.

Stendhal (ou Marie-Henri Beyle), né en 1783, est un des écrivains qui appartiennent au réalisme. Il a perdu sa mère dès qu'il était enfant, donc il a vécu sous l'autorité dure de son précepteur (l'abbé Raillane) et de son père aussi. Il aimait s'engager dans l'armée, et pendant son engagement il a pu produire quelques œuvres littéraires, parmi lesquelles nous citons son roman célèbre: (Le rouge et le noir).

Le roman ci-dessus est considéré comme l'un des romans les plus importants au XIXe siècle. C'est une création littéraire réaliste, c'est-à-dire il reflète la réalité de la société. Nous pouvons trouver deux dimensions dans ce roman, l'une est politique et l'autre est historique. Il y a beaucoup d'images montrées dans ce roman, mais ceux qui nous intéressent: c'est celles de la trahison et de l'hypocrisie.

Dans cette recherche, nous allons présenter un petit résumé du roman, en parlant de l'image de l'hypocrisie abordée par

Stendhal, avec les images qui ont suscité les critiques dures envers ce roman et pour bien comprendre la raison de son succès.

«Si tu ne deviens pas hypocrite
[...] peut-être tu seras un homme»

L'abbé Blanès*

Avant de commencer à développer ce travail, nous devons bien comprendre l'intrigue de ce roman. Le rouge et le noir raconte une histoire d'un jeune homme qui s'appelle Julien Sorel, il souffre de l'absence de sa mère et il vit sous l'autorité dure de son père. Ce dernier est un charpentier. Il essaie d'exploiter son fils. Alors il l'envoie pour travailler comme précepteur chez M. et Mme. de Rênal pour élever leurs enfants. Sorel étudie simultanément la langue latine sous l'éducation d'un prêtre qui s'appelle l'abbé Chélan. Donc, il est choisi pour enseigner cette langue avec des doctrines religieuses aux enfants de M. de Rênal.

Les événements importants commencent au moment où Mme de Rênal, une femme de trente ans, tombe amoureuse sous le charme du héros du roman, Julien Sorel, qui a la beauté extrême. Ils, Sorel et sa maîtresse, entrent en relation amoureuse sans que M. de Rênal sache. Après les soupçons de ce dernier, Julien décide de quitter cette famille pour ne pas causer des problèmes dans la maison de la femme qu'il adore. Il habite donc temporairement chez un prêtre qui s'appelle M. Pirard, avec des élèves religieux.

En tant que petit clerc professionnel, Julien a été choisi pour travailler comme précepteur chez M. le marquis de la Mole. Ce dernier a une belle fille avec laquelle tous les gens rêvent de se marier, mais personne ne plaît à Mlle de la Mole. Après quelques mois, cette dernière tombe amoureuse du héros, le petit Sorel. Ils entrent en relation secrète. Mlle de la Mole, ou Mathilde, essaie de jouer avec les sentiments de Julien en prétendant d'être

Les images de l'hypocrisie.....

orgueilleuse. Mais pour ne pas le perdre, elle lui avoue son amour et son envie de se marier avec lui, et qu'elle est devenue enceinte. Elle réussit à convaincre son père après des tentatives fortement difficiles.

Le héros gagne la confiance de M. de la Mole, alors il est chargé de plusieurs travaux dans la maison. Avant de commencer la cérémonie du mariage, le marquis reçoit une lettre de Mme de Rênal dans laquelle elle raconte quelques mauvais détails de Sorel. En effet, le mariage s'annule. Pour se venger de la maîtresse qu'il aime, Julien revient à la ville où se trouve Mme de Rênal, il la trouve dans une église et il tire sur elle deux coups de pistolet qui ne la tuent pas, mais seulement la blessent. Julien Sorel est condamné à mort pour tirer dans une église malgré les interventions de tout le monde, y compris les deux maîtresses qui aiment le petit Sorel.

En fait, ce roman est un miroir du XIXe siècle, comme dit Stendhal: «le roman, c'est un miroir que l'on promène le long d'un chemin»⁽¹⁾. Il a été critiqué pour sa sincérité extrême. Par exemple, nous pouvons voir le commentaire de Victor Del Litto: «Le rouge et le noir est un livre violent et sombre. Il offre le tableau morne et démoralisant d'une société»⁽²⁾. Cet œuvre critique une époque tellement corrompue, selon l'avis de l'auteur, et elle représente une tentative de la démasquer. Ce roman porte une «haine ardente contre cette période»⁽³⁾.

Le titre de ce livre reflète implicitement le thème principal du roman. Le rouge est une représentation de la révolte, ou l'armée, tandis que le noir est celle de l'église ou la religion. Aussi, cela

(1) Cité par Henri Beyle, *Présentation "Le Rouge et le noir" De Stendhal*:

<http://lcomloth.over-blog.com/article-presentations-du-roman-de-stendhal-le-rouge-et-le-noir-120813811.html>.

(2) Stendhal, *Le rouge et le noir*, Librairie générale française, Paris, 1938, P.548.

(3) George Lukács, *Balzac et le réalisme français*, Paris, Maspéro, 1967, p. 85, cité par Lea Kon dans sa thèse intitulée: *Le héros romantique dans Le Rouge et le Noir de Stendhal, Illusions perdues de Honoré de Balzac, L'Éducation sentimentale de Gustave Flaubert et Les Travailleurs de la mer de Victor Hugo*, Université de Manitoba, Canada, 2011.

..... **Asst.Inst. Ridha Thamer Baqer**
reflète la volonté de Julien parce qu'il a voulu être soldat et puis il a admiré le métier de la soutane.

Le héros de ce livre est accusé d'être un mauvais exemple des jeunes hommes, mais ce n'est pas sa faute. En fait, il est soumis à la restriction du père en particulier et du monde en général. Au début de l'histoire, ce jeune homme préfère la lecture des livres, il est un fils qui cherche des connaissances, mais son père ne supporte pas cette chose, car il n'est pas cultivé:

**«Mais cette manie de lecture lui était odieuse,
il ne savait pas lire lui-même»⁽¹⁾**

Julien a eu la haine contre son père à cause de ses humiliations multiples même devant tout le monde. Alors, c'est du cœur de la famille où s'est né le déchirement de l'âme de jeune homme.

En ce qui concerne la future du petit Sorel, il n'avait pas le droit de le choisir parce que c'est le père qui l'a choisi, pour en profiter:

**"je te mènerai chez M. de Rênal,
où tu seras précepteur"⁽²⁾.**

Alors, c'est un destin, et non pas un destiné pour Julien qui commence sa vie adolescente comme précepteur. Le père est un avare qui vend son fils pour l'argent. Et pour cela, Julien commence à détester les riches, car ils sont heureux, au contraire de lui qui reste pauvre et misérable:

"Que ces gens riches sont heureux!"⁽³⁾.

Pour commencer à présenter les images hypocrites, nous devons dire que ce roman présente l'hypocrisie de l'église, et celle de la femme. En concernant l'image de l'église qui est décrite implicitement, nous pouvons voir des phrases insérées dans le roman qui reflètent la réalité de l'époque.

(1) Stendhal, Op.cit P.29.

(2) Ibid. P.31.

(3) Ibid. P.42.

Les images de l'hypocrisie.....

Avant de mentionner les traces de la critique de Stendhal contre les prêtres, nous revenons à l'histoire de la religion et l'autorité de l'église au XIXe siècle. A l'époque, la cathédrale en France, et en Europe en général, était une des causes de la révolution française parce qu'elle était injuste et elle ne prenait pas soin des pauvres. Elle a représenté une autorité suprême, héritée des siècles précédents: «L'objet de l'auteur a été d'étendre l'autorité du pape et des évêques. (...) les évêques ne peuvent être jugés définitivement que par le pape seul»⁽¹⁾. Elle était indépendante, elle intervenait dans la vie de la société politique, sociale et économique. Elle contrôle l'enseignement et le média lorsque la cathédrale était la seule place où l'on peut publier les publications. Aussi, elle peut empêcher les publications au moment où elle les considère dangereuses sur la religion. Cette autorité est obtenue pour défendre la religion: «certaines autorités religieuses se cabrent et se durcissent, pour remettre la religion sur la voie des certitudes absolues»⁽²⁾. Tous les prêtres étaient des familles nobles, et beaucoup de places religieuses étaient comme un monopole pour les classes féodales. Ils gagnaient des grands salaires et ils occupaient des postes prestigieuses^(*).

Alors, Stendhal a pu bien peindre ce portrait dans son roman. Il a mentionné la puissance religieuse dans la société, une puissance qui dépasse les lois des gouvernements, c'est la chose qui a séduit Julien. Cet exemple est représenté dans la figure du curé Chélan lorsqu'il dit à un gendarme:

(1) Voltaire, *Doctrines philosophiques*, Collection Idéales, Espagne, 2005, P. 763.

(2) Michel Despland, (1995). *L'expérience religieuse au XIXe siècle: II. La viereprésentée et les deux types de modernité. Laval théologique et philosophique*, 51 (1), 141–158.

<https://doi.org/10.7202/400898ar>

(*) voir: Joachim marques, *Le rétrécissement de la cathédrale occidentale (texte arabe)*: http://st-takla.org/Coptic-History/CopticHistory_05-Western-Church-History/Church-of-West_68-Enkemash.html.

"Reconnaissez-vous que j'ai le droit d'entrer dans la prison à toute heure du jour et de la nuit, et en me faisant accompagner par qui je veux ?"⁽¹⁾.

De plus, Julien annonce que les deux métiers qui étaient à la mode et qui ont une puissance totale sont le religieux et le militaire:

«Il est vrai, se dit-il, je puis gagner ici quelques milles francs, puis reprendre avec avantage le métier de soldat ou celui de prêtre, suivant la mode qui alors régnera en France»⁽²⁾.

Ce pouvoir a été une des raisons qui ont poussé Julien à décider d'être prêtre. De plus, il est issu d'une pauvre famille, et il voit que les hommes religieux vivent une vie luxueuse:

«Aujourd'hui, on voit des prêtres, de quarante ans, avoir cent mille francs d'appointements, c'est-à-dire trois fois autant que les fameux généraux de division de Napoléon»⁽³⁾.

Rappelons que Stendhal a parlé d'un tel sujet à l'époque du sommet de la force religieuse. Et pourtant il avait l'audace de montrer les désirs des hommes, religieux ou pas, que personne n'ose à montrer publiquement, et cela est bien clair dans la critique de Mérimée sur Stendhal et son roman: "Un de vos crimes c'est d'avoir exposé à nu et au grand jour certaines plaies du cœur humain trop salopes pour être vues"⁽⁴⁾.

L'écrivain n'a pas cessé de critiquer les prêtres, il les accuse de présenter une mauvaise image de Dieu, une image furieuse. Par exemple, un prêtre intimide les jeunes filles pour ne pas commettre des péchés en disant que Dieu est terrible:

(1) Stendhal, *Le rouge et le noir*, Op.cit P.22.

(2) Ibid. P.88.

(3) Ibid. P.36.

(4) Prosper Mérimée, *Lettres à Stendhal*, cité dans: <http://www.alalettre.com/stendhal-oeuvres-le-rouge-et-le-noir.php>.

Les images de l'hypocrisie.....

"Vous avez vu l'un des plus grands rois de la terre à genoux devant les serviteurs de ce Dieu tout-puissant et terrible (...) au nom du Dieu terrible"⁽¹⁾.

L'accusation se continue. Julien a vu que les prêtres s'intéressent aux fils qui ont la plus grande quantité de l'argent, cela veut dire que l'argent précède la morale pour ces religieux. Nous voyons cette accusation dans le roman lorsqu'un jeune clerc vient avec une bonne quantité d'argent, M. Pirard, le prêtre l'a nommé (mon très-cher fils) et Julien a bien noté cette chose:

«Nous y voici, se dit Julien; c'était pour cela qu'était le (très-cher fils)»⁽²⁾.

D'ailleurs, toutes ces mauvaises images précédentes n'étaient pas assez suffisantes pour s'attaquer aux prêtres, Stendhal ne s'arrête pas de les critiquer. Pour cet écrivain, les hommes religieux ont été plus mauvais que l'on peut imaginer. Ils sont aussi contre les livres, à l'exception de ceux qui contiennent les doctrines religieuses:

"L'Eglise de France semble avoir compris que les livres sont ses vrais ennemis"⁽³⁾.

Il va de soi que la religion a été le meilleur moyen pour arriver à la haute société, nous pouvons poursuivre la chronologie de la vie de Julien dès son temps avec son pauvre père, passant au temps avec M. de Rênal jusqu'au temps où il est devenu le responsable de beaucoup d'affaires chez M. de la Mole, et lorsqu'il est choisi d'être le mari de la femme la plus chère pour tout le monde, Mlle de la Mole. Ce qui l'a aidé à obtenir ce niveau; c'est le métier religieux.

Stendhal a montré donc sa souffrance de cet état qui s'existait partout, il fait parler son héros dans le roman pour se plaindre à

(1) Stendhal, *Le rouge et le noir*, Op.cit P. (125-126).

(2) Ibid. P.192.

(3) Ibid. P.196.

sa place. Le héros et son créateur, l'auteur, se plaignent des clercs qui déforment l'image de la religion dans la société. Le héros dit:

«Ma foi, si je trouve le Dieu des chrétiens, je suis perdu: c'est un despote, et, comme tel, il est rempli d'idées de vengeance; sa Bible ne parle que de punitions atroces. Je ne l'ai jamais aimé; je n'ai même jamais voulu croire qu'on l'aimât sincèrement. Il est sans pitié (et il se rappela plusieurs passages de la Bible). Il me punira d'une manière abominable...»⁽¹⁾.

Ces mots sont sévères contre l'image que les hommes religieux ont montrée au peuple à l'époque. Ce personnage pourrait représenter la souffrance des jeunes gens. Peut-on dire aussi que ces sentiments, que l'église a créés chez ce personnage, et que l'auteur présente pour refléter la situation réelle au XIX siècle, ont aidé la société à se débarrasser du pouvoir religieux, en la poussant à refuser l'autorité de l'église et à accepter plus tard, à la fin du siècle, la laïcité, annonçant désormais, en 1905, la France laïque.

Enfin, pour terminer la discussion sur la première image hypocrite, nous devons finalement dire que la fin du roman est chargée de présenter le pouvoir religieux. Le jugement final sur Julien Sorel, en concernant son attentat dans l'église sur Mme de Rênal, a été de le condamner à mort parce qu'il avait l'audace de tirer dans une église, et non pas pour s'attaquer à une femme.

En mentionnant ce mot dernier (femme), nous allons en présenter l'image hypocrite qui est montrée explicitement. En fait, il y a quatre femmes qui adorent le héros du roman, elles sont: Elisa (la femme de chambre de Mme de Rênal), Amanda (une femme qui travaille dans un café, Mme de Rênal et Mathilde (la fille de M. de la Mole). Les deux femmes qui adorent le plus Julien Sorel plus que les autres sont Mme de Rênal et Mlle de la Mole. Mais, pour la première, il y a un problème; c'est qu'elle est l'épouse du maire de la ville, une femme de 30 ans et une mère.

(1) Ibid. P.516.

Les images de l'hypocrisie.....

C'est une femme qui a trahi son mari avec le précepteur qui a élevé ses enfants. Et c'est elle qui a commencé d'avoir des sentiments pour le petit Sorel:

«Jusqu'à là, le nom de Julien, et le sentiment d'une joie pure et tout intellectuelle, étaient synonymes pour elle»⁽¹⁾.

Elle aime toucher les mains de Julien et elle aime s'appuyer sur lui lorsqu'ils étaient seuls. Elle a aussi la haine contre son mari parce qu'il a tenté une fois d'humilier Julien à cause de certaine négligence que ce dernier a commis dans la maison:

«Pour la première fois de sa vie, Mme de Rênal sentait une sorte de désir de vengeance contre son mari»⁽²⁾.

Et aussi elle laisse ce jeune homme baiser ses mains avec joie:

"Il rencontra Mme de Rênal et prit sa mains qu'il baisa (...) Elle rougit de bonheur"⁽³⁾.

Tous les détails précédents annonce le commencement d'une trahison conjugale envers M. de Rênal qui ne savait rien des relations secrètes entre son épouse et le précepteur. Mme de Rênal a espéré avoir vu Julien avant de se marier avec M. de Rênal:

«Ah! se disait-elle, si j'avais connu Julien il y a dix ans, quand je pouvais encore passer pour jolie»⁽⁴⁾.

Elle a eu peur de Dieu après quelques jours en admettant commettre un grand péché, car il y avait une maladie qui a infecté ses enfants, elle a cru que c'est une punition de Dieu:

«Pour la première fois, elle reprocha son amour d'une façon suivie; elle sembla comprendre, comme par miracle, dans quelle faute elle énorme elle s'était laissé entraîner (...) jusqu'à ce

(1) Ibid. P.48.

(2) Ibid. P.70.

(3) Ibid. P.73.

(4) Ibid. P.107.

moment, elle n'avait pas songé à la grandeur de son crime aux yeux de Dieu»⁽¹⁾.

Mais elle n'a pas gardé ses remords et elle a repris ses sentiments en adorant Julien une autre fois et en négligeant la peur de Dieu et de son mari.

Même en quittant la famille pour ne pas laisser aucun soupçon ou trace, Julien pensait encore et encore à cette femme (qui a envoyé des lettres amoureuses pour lui mais elles ne sont pas reçues). Il a senti le danger, alors il a décidé de ne plus voir cette femme.

Une autre femme qui est tombée amoureuse de lui, c'est Mathilde, Mlle de la Mole. Après des jours, cette fille de la classe la plus haute demande de son père de se marier avec ce pauvre fils de charpentier. Les deux amants ont été sur le point de se marier, mais la vieille amante n'a pas pu ni oublier le jeune Sorel ni respecter son mari et ses enfants, et elle a empêché ce mariage en accusant Julien, dans une lettre adressée à M. de la Mole, d'être un mauvais prêtre. Elle dit qu'il profite de son métier et des phrases des livres romanesques qu'il apprend par cœur pour gagner l'amour des filles et pour arriver à la haute société:

«M. J... n'a aucun principe de religion (...) un de ses moyens pour réussir dans une maison est de chercher à séduire la femme qui a le principal crédit (...) il laisse après lui le malheur et des regrets éternels»⁽²⁾.

Donc, cette femme n'a pas seulement trahi son mari, mais elle a détruit la vie de Julien Sorel.

Nous avons accusé la personnalité de Mme de Rênal d'être hypocrite parce qu'elle a menti à son mari en niant avoir aucun sentiment pour le précepteur. De plus, lorsque son mari a reçu une lettre d'un anonyme qui accuse sa femme d'avoir une relation

(1) Ibid. P.128.

(2) Ibid. P.479.

Les images de l'hypocrisie.....

sentimentale avec Julien, Mme de Rênal accuse le jeune Sorel d'être le premier à l'aborder:

«Il convient que Julien fasse un voyage. Quelque talent qu'il ait pour le latin, ce n'est après tout qu'un paysan souvent paysan souvent grossier et manquant de tact; chaque jour, croyant être poli, il m'adresse des compléments exagérés et de mauvais goûts»⁽¹⁾.

Ainsi, nous voyons que le héros a été victime de l'hypocrisie, et surtout de celle des religieux. D'abord il a choisi un chemin qui l'a transformé à un arriviste, à tout prix, et en plus, ce chemin l'a mis dans un champ des hypocrites. Mais quand même, la fin de son chemin était juste, «Car ce que Julien a conquis, ce qu'il a fini par trouver au voisinage de la mort, n'est autre chose que la cessation du mensonge, la fin de la comédie, c'est-à-dire le naturel»⁽²⁾.

Finalement, il ne reste qu'une dernière chose à éclaircir. Nous sommes capables de remarquer une petite ressemblance entre la vie de l'auteur et celle de Julien Sorel, ou au moins nous voyons une influence de sa vie personnelle sur sa création littéraire. Stendhal a perdu sa mère quand il était petit enfant, et Julien souffre de l'absence de sa mère. Cet homme de lettre a vécu une vie dure à cause de l'autorité de son père et son mal traitement, et le petit Sorel a été humilié plusieurs fois par son mauvais père, le paysan avare. L'auteur a souffert de l'autorité de son précepteur, l'abbé Raillane, et le héros du roman a été choqué de l'hypocrisie et la corruption des prêtres. Enfin, l'écrivain a aimé devenir soldat (une des espoirs de Julien Sorel a été de s'inscrire dans l'armée, il a espéré avoir un métier militaire). Alors, cette question reste à réfléchir, qui sait, peut-être Stendhal a été influencé par sa vie personnelle pour créer cette œuvre.

(1) Ibid. P.149.

(2) Claude Romano, *La question du naturel dans le Rouge et le Noir*, revue Poésie, Numéro 2019/3 (N.169), P. 142.

Conclusion

Avec tous ses événements, nous voyons que Stendhal mentionne minutieusement les attitudes de la femme et des religieux pour qu'il bien peigne le portrait du XIXe siècle. Il veut montrer les deux images hypocrites à l'époque, celle des femmes et celle des religieux.

Certains ont critiqué la personnalité de Julien, mais nous avons vu que ce jeune homme est entouré par les femmes qui trahissent leurs maris, d'autres qui essaient de jouer avec l'amour, et aussi il est entouré par des prêtres hypocrites. De plus, nous avons vu que son père a détruit sa vie au début du roman lorsqu'il a choisi le futur de son fils pour en profiter. Nous pouvons conclure que Julien n'était qu'un utile pour présenter en pleine lumière la vérité de la société à l'époque. Ou bien, ce héros était le miroir du siècle qui démasque l'hypocrisie.

Nous avons vu aussi qu'il y avait des points communs entre la vie de l'auteur et la vie de son personnage, le héros du roman. Alors, il a présenté ce chef-d'œuvre du XIXe siècle non par hasard ou seulement par des études minutieuses, mais aussi avec une expérience qu'il a vécu. Et ce qui nous intéresse: c'est que cet auteur nous a présenté une vérité que la plupart des écrivains méfie et n'ose pas à en parler.

Bibliographie

- 1- Stendhal, Le rouge et le noir, Librairie générale française, paris, 1938.
- 2- Voltaire, Doctrine philosophique, Collection Idéales, Espagne, 2005.
- 3- Lea Kon, Le héros romantique dans Le Rouge et le Noir de Stendhal, Illusions perdues de Honoré de Balzac, L'Éducation sentimentale de Gustave Flaubert et Les Travailleurs de la mer de Victor Hugo, Université de Manitoba, Canada, 2011, p. 16

Sitographie

- 1- Michel Despland, (1995). L'expérience religieuse au XIXe siècle: II. La vie représentée et les deux types de modernité. Laval théologique et philosophique, 51 (1), 141–158. <https://doi.org/10.7202/400898ar>.
- 2- Espace française, Le rouge et le noir de Stendhal: <http://www.espacefrancais.com/stendhal-le-rouge-et-le-noir/>.
- 3- Le site littéraire: <http://www.alalettre.com/stendhal-oeuvres-le-rouge-et-le-noir.php>.
- 4- MARQUES Joachim, Le rétrécissement de la cathédrale occidentale: http://st-takla.org/Coptic-History/CopticHistory_05-Western-Church-History/Church-of-West__68-Enkemash.html.
- 5- Présentation "Le Rouge et le noir " De Stendhal: <http://lcomloth.over-blog.com/article-presentation-du-roman-de-stendhal-le-rouge-et-le-noir-120813811.html>.
- 6- ROMANO Claude, la question du naturel dans Le Rouge et Le Noir, revue Poésie, Numéro 2019/3 (N.169), éditeur belin: Pixellence - 03-09-19 17:36:25 © Humensis RE0003 U200 - Oasys 19.00x - Page 139 - E1 Poésie 167-168 - Dynamic layout - 170 × 240.